



Yann-Antoine Gauduel
Rédacteur en chef

Homme de science, homme de conviction

De très nombreux lycéens particulièrement attentifs, voire totalement captivés par les explications de scientifiques bons communicateurs, telle est l'une des images fortes qui se dégagent de la séance publique de l'Académie des sciences qui s'est tenue à Lyon. Cette fin janvier réunissait des circonstances exceptionnelles pour célébrer un événement exceptionnel : le lancement national de l'Année mondiale de la physique. En présence du parrain français, le grand navigateur Yves Parlier, l'Hôtel de Ville du XVII^e, restauré sous le Second Empire, affichait « salons combles ». Élus, scientifiques, enseignants, élèves, grand public, tous étaient de la fête.

En rédigeant cet éditorial, je voudrais vous révéler une deuxième image, plus personnelle, toute aussi forte mais, depuis quelques jours, empreinte de tristesse. Une rapide discussion avec Hubert Curien, juste avant l'ouverture de la séance publique de l'Académie des sciences par le Président Édouard Brézin, a été l'occasion d'apprécier l'extrême courtoisie d'un homme toujours à l'écoute de ses concitoyens. Oui, cette image lyonnaise me restera gravée à jamais, son sens juste de l'analyse et sa grande humanité manqueront à tous ceux qui ont eu la grande chance de l'approcher et de le côtoyer. Éminent spécialiste de minéralogie et de cristallographie, ses travaux sur une nouvelle forme cristalline du gallium sont mondialement reconnus. Des nombreuses responsabilités qu'il a assumées dans l'administration de la recherche française, du CNRS au CNES en passant par la DGRST, jusqu'à ses engagements au niveau ministériel, Hubert Curien encourageait avant tout

les découvreurs d'idées. Pour beaucoup d'entre nous, il restera un Européen convaincu, ayant largement œuvré pour le programme Euréka, le rayonnement du CERN, le développement de l'Agence Spatiale Européenne dont le lanceur Ariane 5 ECA en est le dernier fleuron.

L'un de ses derniers messages à l'adresse des chimistes et physiciens, je vous le livre avec émotion : « 29/01/2005. *Merci pour l'envoi du dernier numéro de L'Actualité Chimique qui accompagne brillamment l'ouverture de l'Année Mondiale de la Physique. H.C.* » Le message de celui qui fut également Président de l'Académie des sciences en 2001 et 2002 doit être reçu comme un encouragement à poursuivre nos efforts pour une meilleure communication entre les différents champs scientifiques et le grand public. Même si la tâche est difficile, nous devons d'œuvrer inlassablement !

En découvrant le numéro de mars, il aurait probablement apprécié que le Département de chimie et le Laboratoire de physique statistique de l'ENS, école dont il était issu, aient coopéré avec le Laboratoire de physique théorique des liquides de l'Université Pierre et Marie Curie, université dont il était professeur émérite, pour communiquer sur le mouvement moléculaire orienté. Par sa grande expertise des milieux cristallins, Hubert Curien aurait sans doute été intéressé de lire l'une des grandes aventures du magnétisme moléculaire.

L'Actualité Chimique s'associe à la peine de ses proches. En hommage à ce grand serviteur de la recherche et de l'Europe, faisant l'unanimité autour de lui, nous lui dédions ce numéro.



Hubert Curien,
lors du lancement de l'Année mondiale de la physique à Lyon le 26 janvier 2005
(Photo : L. Joumel)